



Lettre ouverte à Monsieur le Ministre de l'Education nationale

Paris, le 13 mai 2008

Nous connaissons trop, Monsieur le Ministre, la qualité des enseignants pour nourrir, avec vous, une polémique sur les relations que nous entretenons avec eux.

Il faut pourtant dire haut et clair que votre commentaire injurieux et vindicatif sur nos pratiques professionnelles a profondément choqué les inspecteurs. Notre action, relayée à maintes reprises par nos déclarations, n'a qu'un seul ancrage : notre loyauté sans faille au service public d'Education. Celle-ci ne se discute même pas, puisqu'elle relève fondamentalement de la fidélité aux valeurs républicaines qu'incarne notre syndicat. Nous sommes et resterons les serviteurs vigilants de l'Ecole ; en revanche, les inspecteurs n'ont jamais été et ne deviendront jamais des valets soumis à l'exécutif.

Le SI.EN-UNSA Education a récemment montré à la fois son sens des responsabilités, en soutenant le principe de la concertation sur les réformes que vous voulez mettre en place, mais aussi sa liberté de parole en dénonçant certains excès de vos orientations.

La confiance des enseignants ne se décrète pas, elle se gagne au quotidien, à leurs côtés et dans l'action. Les inspecteurs se flattent de cette confiance construite dans la durée et s'attachent à la conserver, par leur travail et leur engagement. Ce n'est pas par des déclarations abruptes et démagogiques que vous parviendrez à remettre en cause le crédit réciproque qui lie inspecteurs et enseignants.

Hier vous nous encensiez, dans le cadre de rencontres inter-académiques au cours desquelles vous insistiez sur l'importance de notre action au sein du système éducatif, aujourd'hui vous nous conspuez en affirmant que « le système de l'inspection est basé sur la défiance ».

Nous étions circonspects face aux louanges, nous sommes irrités par la vindicte. Vous vous flattiez récemment, dans une émission télévisée, d'avoir la confiance et le soutien des inspecteurs. Il faut beaucoup plus que quelques promesses pour arriver à ce résultat. Vous nous avez beaucoup promis, Monsieur le Ministre, mais à ce jour nous n'enregistrons aucune avancée concrète.

A votre décharge, nous sommes bien obligés de constater que vous n'avez pas essayé de nous payer de « bon mots » ! Voulant séduire les enseignants, vous blessez les inspecteurs. Les contacts que vous avez eus avec notre organisation syndicale étaient jusqu'alors marqués par un respect que nous nous plaisions à croire mutuel, sans un signe fort de votre part c'est bientôt la défiance à votre endroit qui prévaudra chez nous... comme chez tous les inspecteurs !

Pour le Bureau National du SI.EN-UNSA Education,  
Patrick ROUMAGNAC  
Secrétaire général